

Le Roi a écrit de sa propre main au Prince Radziwil , palatin de Wilna , pour l'exhorter à se rendre ici en personne pour voir discuter son affaire à la diète actuelle ; faute de quoi on procédera à la confiscation de ses biens. Il faut savoir pour l'intelligence de cette affaire , que ce prince Radziwil , qui étoit il y a dix ans le plus riche particulier du monde , en abandonnant ses biens & fuïant sa patrie , se vit réduit à la nécessité de faire des contracts onéreux pour lui & usuraires en faveur des commissaires auxquels il consentit des remises de 30 & 40 pour cent , pour l'administration de ses terres. Le projet que le Roi veut seconder , est de faire décompter ces administrateurs ; la commission qui seroit nommée à cet effet ne leur admettroit en compte , ne leur alloueroit que l'intérêt ordinaire fixé par la loi ; & le surplus de ces intérêts usuraires seroit employé à l'acquittement des dettes de ce prince , qui par-là se verroit presque entièrement libéré. Le prince Radziwil est encore l'idole de la Lithuanie ; & il eût été véritablement digne du nom de grand que cette province lui donne , s'il avoit été moins adonné aux plaisirs & à la dissipation. Il entretenoit seize mille hommes de troupes sur ses terres en tems de paix , sans se gêner & se déranger dans ses affaires. Obligé de s'expatrier avec précipitation il n'a eü d'autre ressource que d'emporter avec lui ses douze Apôtres qui ornoient son église de Nieswicz ; & c'étoient en effet les meilleurs compagnons de voiage qu'il pouvoit choisir.